

Actes 1/ 1-11

Col 3/1-4

« *Gens de Galilée pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ?* »

Peut-être veulent-ils retarder ce moment de séparation ? Tant qu'ils regardent vers le ciel, ils sont encore en lien avec Jésus. Qu'est-ce qui les attend dans la nouvelle vie qui est la leur ?

Cet événement de l'Ascension nous place entre terre et ciel.

« *Gens de Galilée* » : ces gens viennent du nord de la Palestine. Ils sont attachés à une terre, à un lieu. Et cette origine n'est pas forcément bien vue de tous. Les pharisiens disent en Jean 7 : « *De Galilée, il ne sort pas de prophète* ».

Vivre sur la terre peut être lourd. En même temps, les sciences physiques ont mis en évidence que les lois de l'attraction terrestre nous sauvent la vie. Sinon, nous ne pourrions pas rester attachés à la terre, nous tomberions dans un espace sans oxygène. Pourtant, notre incarnation dans un corps nous pèse.

La lourdeur de notre vie humaine s'expérimente en particulier dans les journées où rien ne va. Vous savez, ces journées, où l'on commence par casser un verre, et puis l'ordinateur ne veut plus s'allumer. Ensuite, on apprend une mauvaise nouvelle ; au travail certains sont absents et cela désorganise les tâches. Notre enfant est malade et il faut trouver une solution...

Oui, la lourdeur dans notre vie se manifeste par tous ces grains de sable qui grippent une routine bien huilée. Ou bien au contraire elle se manifeste dans le travail qui ne s'arrête pas et qui demande du courage. Courage de se lever tous les matins, courage de travailler pour préparer des examens, courage d'assumer nos responsabilités

Nous ressentons de la fatigue, au travers de notre corps qui nous fait vivre de multiples émotions, mais aussi expérimenter ses limites. Le sentiment d'être invincible quand on a 20 ans s'estompe petit à petit avec nos limites physiques qui nous obligent à renoncer à beaucoup de choses quand on est plus âgé, jusqu'à restreindre son périmètre de vie.

La maladie fait partie de ces moments difficiles, où l'on doit accepter de ne pas tout maîtriser. Sans parler de la mort à laquelle on évite de penser car cette échéance fait peur.

Pourtant, la vie sur la terre ce n'est pas que cela. La vie est belle et a aussi des bonnes surprises. La naissance d'un enfant, un couple qui se marie, une rencontre qui devient une amitié, de bons résultats aux examens, un jeune qui demande le baptême, une personne qui s'engage pour le bien des autres, une solution qui apparaît quand on est dans une impasse ; la réconciliation de deux personnes fâchées depuis des années...

La vie nous offre aussi le goût de la nourriture, des bons petits plats. Nous pouvons sentir les parfums que la nature nous offre. La vie, c'est aussi les merveilles de la création, ses œuvres et ses spectacles incroyables.

Vivre sur la terre, c'est aussi être connu du ciel. Cet endroit symbolique qui représente le lieu de la présence de Dieu. Vivre sur la terre c'est savoir que la vie est un don et qu'elle n'a pas été créée par l'humain qui en est lui-même un fruit.

Si la mort a tellement d'impact sur nous, c'est que la vie porte en elle davantage que de la matérialité. Nous savons tout ce qui peut passer à travers un regard, à travers la voix de quelqu'un, ou une simple présence. Dans la vie humaine il y a de l'indicible et de l'invisible.

Ceux de notre époque qui refusent la part de spiritualité de l'être humain ratent quelque chose d'essentiel.

L'humain sur la terre a toujours regardé vers le ciel pour élargir son horizon. Longtemps on ne savait pas ce qu'il y avait derrière cette immensité. Maintenant, la science a fait reculer notre ignorance, et nous savons que le ciel physique n'est pas la demeure de Dieu. Mais le ciel reste quand même cet horizon ouvert où l'on peut échapper à la lourdeur terrestre, où chacun aspire à plus de légèreté.

« Gens de Galilée pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? »

Que veulent dire ces deux hommes en blanc ? Qu'on n'a plus le droit de rêver ?

« Ce Jésus qui vous a été enlevé pour le ciel viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel »

Cette promesse du retour de Jésus renvoie aussi aux paroles qu'il vient de dire : personne ne peut *« connaître les temps et les moments que le Père a fixé... »* (...) *« vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit, qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. »*

Se tenir entre ciel et terre. Voici le chemin des chrétiens. Non pas marcher sur une ligne de crête entre les deux, mais se laisser emplir du ciel, de ce souffle, de cet Esprit de vie, et ne pas hésiter à descendre plus bas que la terre. Se tenir entre ciel et terre, c'est avoir confiance que le temps de notre vie terrestre se terminera mais la vie accomplie en Dieu nous est promise et prendra le relais.

Pour l'heure, la place des disciples, comme la nôtre, est au milieu des humains, sur la terre dans sa beauté et dans sa lourdeur. Cette place n'est pas une fuite. C'est vrai, on pourrait faire semblant de vivre dans le monde, en gardant les yeux vers le ciel et en ne voyant pas ce qui se passe autour de nous. Ce serait tellement plus confortable ! Ignorer la souffrance de mon proche, en se disant, tout va s'arranger car Dieu va venir. Adorer Dieu en ignorant ce que vit l'autre à côté de moi. Ce serait se déresponsabiliser.

Non, nous avons à vivre sur la terre au milieu des autres. Pensons aux disciples qui reviennent dans une réalité dangereuse, qui peuvent être mis à mort à tout moment par ceux qui ont mis à mort Jésus. Et malheureusement dans le monde, combien sont tués à cause de leur foi ?

Pourtant nous avons à détourner notre regard du ciel pour l'intégrer en nous.
Nous avons à vivre en témoin au milieu de ceux qui nous insupportent, au milieu de ceux qui font le mal, au milieu de ceux qu'on ne peut pas aimer.

Nous avons à garder dans nos yeux le bleu du ciel de Dieu. C'est cela, être témoin.
C'est recevoir ce que Dieu donne, et le rayonner.
Ainsi d'autres personnes pourront entrevoir dans le bleu du ciel de notre regard que la vie sur terre n'est pas que lourdeur, mais pardon, espérance et joie.

Depuis la venue de Jésus-Christ, il n'y a plus de séparation entre le monde de Dieu et le monde des humains. Mais nous sommes toujours dans cette oscillation entre terre et ciel. Quand nous vivons la lourdeur de nos jours, nous avons du mal à sentir vibrer le souffle de l'esprit. Et quand nous vivons un temps béni, un moment d'éternité, nous avons du mal à revenir aux banalités du quotidien.

Pourtant, croire en Jésus-Christ, mort et ressuscité, c'est croire que le ciel a rejoint la terre. Etre témoin du Christ, c'est être témoin que la main de Dieu n'est pas loin. Quel que soit le lieu où l'on est, la joie que l'on vit, l'humiliation que l'on subit, mettre sa confiance en Dieu c'est recevoir le ciel au cœur de nos joies, comme de nos peines. Parfois, je suis celle qui a besoin qu'on me le dise, et parfois je suis celle qui peut en témoigner.

Etre témoin, c'est vivre l'essentiel de ce que Jésus est venu donner. La puissance de l'Esprit c'est la puissance de l'amour. Savoir que l'on est aimé du Christ passe bien souvent par le regard de l'autre. Un regard qui ne juge pas, mais qui se tient là, présent, bienveillant, aimant.

Garder le bleu du ciel dans nos yeux, c'est laisser plus de place en nous pour l'amour que Dieu nous donne. Car c'est bien cet amour inconditionnel qui relie la terre et le ciel. Cet amour inconditionnel s'appelle Jésus-Christ, il a été incarné en lui. Et nous le recevons par le Saint Esprit. Le Saint-Esprit prend la couleur du bleu du ciel.

On en a bien besoin sur cette terre où la peur de l'autre entretient le désir de le faire disparaître. Les peurs sont le moteur des mouvements radicaux et nationalistes dans tous les pays.

Vous avez entendu qu'en Allemagne, la montée de l'antisémitisme montre l'impuissance de certains hommes politiques qui demandent aux juifs de rester discret, et qu'ils ne portent plus la kipa. Cela fait ressurgir le cauchemar que l'Europe a vécu au moment de la guerre de 39-45, avec la solution finale des nazis de supprimer tous les juifs.

Résister à la haine de l'autre, c'est vouloir dire qu'on peut vivre sur la terre en étant témoin du ciel, et de l'amour de Dieu.

Ouvrons des morceaux de ciel sur la terre, à ceux que nous rencontrons, c'est ainsi que Dieu nous élève à lui.

Amen